

SAINT-BENOÎT

MAGAZINE 42 43

Juin/Juillet/Août

Le journal des Bénédictines et des Bénédictins





SOMMAIRE

- P.4 DOSSIER
- P.9 DU NOUVEAU
- P.12 TRAVAUX
- P.16 ACTUALITÉ
- P.28 SPORT
- P.32 AGENDA

ÉDITO



Vous le découvrirez au fil des pages de ce double numéro, la réussite scolaire et l'épanouissement de nos jeunes sont une priorité de cette mandature.

Saint-Benoît est actuellement la seule commune de l'île à faire partie du Réseau français des villes éducatrices (RFVE), qui regroupe les villes les plus impliquées dans le parcours de ses jeunes !

Pour eux, la ville s'est engagée à diversifier son offre éducative et culturelle.

La commune met en œuvre de nombreux dispositifs de lutte contre l'échec scolaire et soutient de plus en plus de projets dans les écoles du territoire.

Afin d'améliorer les conditions d'accueil des élèves, des écoles sont actuellement en construction ou en rénovation dans les quartiers. Les petits ne sont pas oubliés, une nouvelle crèche a été inaugurée récemment à Sainte Anne.

En termes d'animation, les deux médiathèques de la ville et le théâtre Les Bambous ont considérablement enrichi leur programme pour nos jeunes. Des pièces de théâtre originales, des ateliers de création, des expositions mais aussi des initiations à la danse viennent rythmer les temps-libres des petits et des grands.

Je n'en dis pas plus et vous laisse feuilleter votre Magazine pour apprécier les nombreuses actions que la ville continue à entreprendre pour vous...

Bonne lecture !

Votre Député Maire
Jean-Claude Fruteau



Numéro 42/43 du magazine d'information de la ville de Saint-Benoît

Directrice de la publication : **Herwine Boyer**
Comité de rédaction : **Olivier Soufflet**
Réalisation : **SIX HURT ÉDITIONS**
Photos : **Stéfan Gripon** et service communication
Impression : **Imprimerie AH-SING**
Dépôt légal :
N° ISSN : en cours

Hôtel de ville - 21 bis rue Georges Pompidou - BP 61
97470 Saint-Benoît.
Téléphone : 02 62 50 88 00
Télécopie : 02 62 50 88 01

Aucun article du « Magazine d'information de la ville de Saint-Benoît » ne peut-être reproduit sans l'autorisation de la mairie de Saint-Benoît.

1^{ER} SEPTEMBRE 2016

ECLIPSE SOLAIRE ANNULAIRE

150 BONS
CADEAUX
À GAGNER

N'ATTENDEZ PAS LA PROCHAINE, ELLE AURA LIEU EN L'AN 2200...

POINT D'OBSERVATION
STADE LUCIEN SIMONE
ACCUEIL 11H30



1000 LUNETTES*
OFFERTES

*Vous pouvez aussi vous procurer les lunettes éclipse chez les opticiens de l'île.








RETRANSMISSION SUR GRAND ECRAN

EXPOSITION - ATELIERS D'OBSERVATION - QUIZZ ECLIPSE

PLACE DE LA SAVANE   INFO/RENSEIGNEMENTS SUR LE SITE DE www.saint-benoil.re ET  Ville de Saint-Benoît



LA POLITIQUE ÉDUCATIVE AU SERVICE DES ENFANTS

Programme de réussite éducative dans les quartiers prioritaires, Coup de Pouce clé (à la lecture et l'écriture), Classe Passerelle pour préparer l'entrée en maternelle, activités périscolaires : la commune ne néglige aucun levier à sa disposition pour favoriser la réussite scolaire des enfants.

PRE : LUTTER CONTRE LE DÉCROCHAGE SCOLAIRE

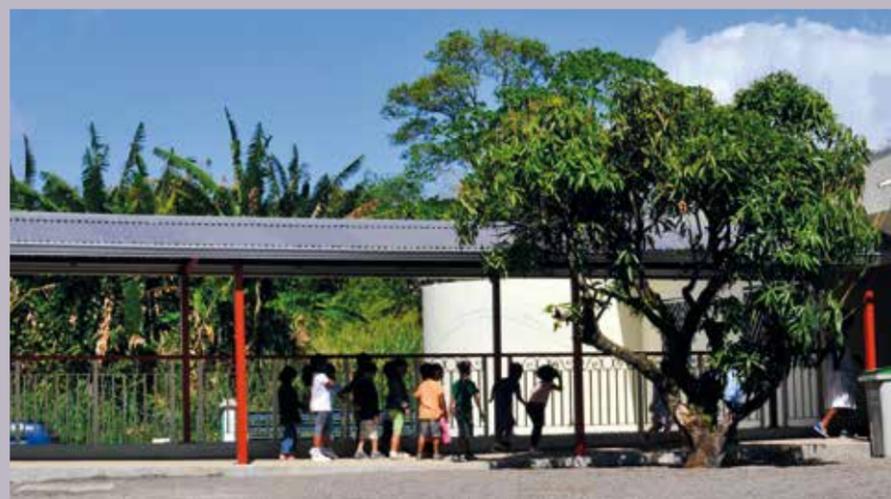
Mobilité, offre sportive et culturelle, accès aux soins, soutien parental, soutien scolaire... Porté par la commune avec l'appui de nombreux partenaires*, le Programme de Réussite Éducative (PRE) prévoit un accompagnement à la fois individuel et global d'enfants ou d'adolescents en grande difficulté sociale et scolaire. Il sera mis en œuvre dans les quatre quartiers prioritaires de Saint-Benoît, au titre de la Politique de la ville : Bras Fusil, Beaufonds, Labourdonnais et Saint-Anne. Son originalité tient à l'approche au cas par cas des situations de chaque enfant.



Ouvrir l'enfant sur son environnement

Le PRE s'adresse à des enfants de 2 à 16 ans qui feront l'objet d'un repérage, principalement à l'école. Les facteurs expliquant ou aggravant leurs difficultés seront alors analysés par une équipe pluridisciplinaire qui décidera des mesures à prendre. Les coûts seront pris en charge par le PRE qui dispose d'un budget

autonome. Les parents n'auront rien à payer. En particulier pour les prises en charge de soins médicaux éventuels, et pour les activités que l'enfant souhaiterait pratiquer. L'ouverture au sport et à la culture est un moyen de briser l'enfermement sur soi qui caractérise la plupart des situations.



*Éducation nationale, milieu associatif, Maison Départementale, CAF

Objectif : 300 enfants accompagnés par an

L'accompagnement individualisé sera formalisé par un « contrat de famille » passé avec les parents. L'équipe pluridisciplinaire de soutien mettra les actions en place en respectant un devoir de confidentialité.

Ce dispositif est activé dès la rentrée prochaine au collège de Bassin Bleu et les écoles de Sainte-Anne et au collège Guy-Môquet de Bras Fusil et les écoles avoisinantes. Trois équipes pourront prendre chacune en charge

une centaine d'enfants par an. Côté mairie, une assistante sociale, Anne-Claude Dambreville, et un coordonnateur, Sébastien Hoareau, suivront la mise en œuvre et feront le lien entre les partenaires.



COUP DE POUCE À LA LECTURE ET L'ÉCRITURE

Les clubs Coup de Pouce Clé ont fini l'année en beauté avec une cérémonie en mairie réunissant enfants, parents, animateurs, enseignants, élus... Une cinquantaine d'enfants ont reçu leur diplôme « Pouce d'or ». Ils se sont vus offrir par la mairie un prix des Premières lectures, cette année « L'Apprenti chevalier » (les enfants votent pour leur livre préféré parmi une sélection d'ouvrages) et un cahier de vacances, Ti Bili.

Les parents à l'école

C'est l'occasion de célébrer cette formule efficace de soutien à la lecture et l'écriture, mise en œuvre à Saint-Benoît depuis 2008. Les clubs Coup Pouce Clé sont composés de petits groupes d'enfants, six au maximum. Ce sont des enfants qui manquent de confiance en eux dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. D'où le besoin d'un coup de pouce...

Dirigés par des animateurs et animatrices spécialisés, les travaux de lecture et d'écriture associent également les parents. Initiés et soutenus financièrement par la Caisse d'allocations Familiales (CAF), ces clubs sont au nombre de dix aujourd'hui à Saint-Benoît. Ils se tiennent dans les écoles en dehors des heures de classe.



Bientôt les mathématiques ?

« Le dispositif est jugé très pertinent par les équipes éducatives. On en voit les bienfaits à la fois sur les enfants et sur les parents qui, de leur côté, renouent avec l'école » relève Elsa Barret, responsable des clubs bénédictins.

Les clubs démarrent début novembre. Pour répondre à la demande des parents, la mairie a le projet d'élargir leur nombre avec l'aide financière de la CAF. D'autre part, les clubs Coup de pouce clé

pourraient s'ouvrir dans le futur à une matière supplémentaire : les mathématiques. Cette ouverture, déjà pratiquée en Métropole, donne de bons résultats sur des enfants ayant des difficultés en calcul.



CLASSE PASSERELLE : L'ÉCOLE AVANT L'ÉCOLE

« La classe Passerelle s'adresse aux enfants de deux ans qui n'ont jamais fréquenté de structures d'accueil collectif. Elle a pour but de faciliter leur entrée en petite section. Elle rend moins difficile la séparation avec les parents »

explique Elsa Leperlier, référente en mairie de la classe Passerelle bénédictine. Une classe Passerelle fonctionne à Saint-Benoît à l'école de la Poussinière depuis la rentrée 2013. Elle accueillait 15 enfants cette année.

Elle peut en accueillir jusqu'à 20. Une campagne d'information dans les PMI, les écoles, les crèches, s'est terminée le 29 juin pour composer la classe de la prochaine année scolaire.

Les parents impliqués

Comment fonctionne la classe ? C'est un atelier pédagogique qui se tient tous les matins. Il est encadré par trois professionnels : une enseignante, une ATSEM et une éducatrice de jeunes enfants. Un des parents accompagne obligatoirement l'enfant dans les activités au moins deux fois par semaine. Des ateliers parentaux sont animés par l'éducatrice l'après-midi.

La classe Passerelle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation nationale, la CAF et la commune. Elle prend place dans le dispositif mis en place par la mairie pour favoriser les premiers apprentissages, qui débutent dès le Jardin d'enfants.





DOSSIER

TEMPS D'ACTIVITÉS PÉRISCOLAIRES : SAINT-BENOÎT MAINTIENT LE CAP

À la rentrée de 2013, Saint-Benoît fut l'une des premières communes à appliquer la loi Peillon sur les temps d'activités périscolaires. Deux ans plus tard, le bilan de l'expérience est satisfaisant.

22 écoles maternelles et élémentaires de la commune reprendront les activités périscolaires à la rentrée prochaine. Seules deux écoles privées n'ont pas souhaité rejoindre le dispositif. 1 400 enfants ont participé cette année aux temps

périscolaires, soit plus du tiers de l'effectif. Les activités sont gratuites. Sous forme d'ateliers thématiques, elles ont lieu l'après-midi trois fois par semaine pendant une heure. Elles sont encadrées par des personnels qualifiés, titulaires

BAFA. Pour les activités artistiques et physiques, des professionnels spécialisés interviennent. La commune a signé des conventions avec des associations culturelles et sportives.



LE SOUTIEN ÉDUCATIF, NOTRE CHOIX

Saint-Benoît a fait figure de précurseur en mettant en œuvre la réforme dans son intégralité dès 2013. Pour se lancer à leur tour, plusieurs autres communes de l'île ont demandé conseils à Saint Benoît sur ses méthodes de travail dans ce domaine.

Rappelons que le consensus local est basé sur une concertation entre enseignants, rectorat, parents d'élèves, services municipaux, etc. Dans ce cadre, ont été choisis la demi-journée d'école supplémentaire (le mercredi), la nature et les horaires des activités périscolaires.

« Notre objectif est de rendre ces activités d'éveil éducatif accessibles au plus grand nombre d'enfants » précise Serge Samy, responsable du service Jeunesse.

La formation des encadrants, une opportunité

Pour mettre en œuvre la réforme, la commune a lancé un appel à candidatures pour recruter des titulaires du BAFA, le diplôme d'animateur. Cet appel s'adressait en particulier au personnel municipal intéressé par la formation. Depuis

Les enfants en redemandent

Activités manuelles, culturelles, physiques, ateliers informatiques... Les activités sont définies en lien avec le projet pédagogique de l'école. Cependant plus les enfants s'impliquent, plus ils sont demandeurs d'activités nouvelles.

Exemple : des initiations à l'escrime et à la boxe ont été proposées dans une école à l'initiative des écoliers. Un atelier de Taï Chi pour enfant sera au programme périscolaire à la prochaine rentrée... Des évolutions vont donc intervenir, mais tout ne pourra pas être fait. « Nous souhaitons amener des nouveautés compatibles avec les moyens de la commune » résume Serge Samy.



deux ans, les formations d'animateurs et celles destinées aux directeurs d'activités périscolaires se succèdent. En mai dernier, 28 nouveaux encadrants ont été formés au BAFA. Ce mois d'août, ce sont 15 directeurs qui suivent une nouvelle

formation. Le recrutement d'encadrants formés au BAFA s'ouvre également aux habitants des quartiers, demandeurs d'emploi, afin d'inscrire davantage les activités périscolaires dans leur environnement.



DU NOUVEAU

BOURBIER LES HAUTS TOURNÉ VERS L'AVENIR

La croissance de Bourbier les Hauts s'inscrit dans une vision à long terme qui verra se développer un axe de vie urbaine entre Bourbier les Hauts et Beaulieu. Le Plan local d'urbanisme (PLU) en cours de révision fait en effet de cette partie de la commune une zone préférentielle d'urbanisation. La ZAC Cardinal, le collège, l'entrée du bourg et le « nouveau » chemin Béliet sont autant de signes qui préparent le futur.



UN PÔLE D'ANIMATION À VALORISER

Centre multi-services, snack-bar, boulodrome, plateau sportif : le petit complexe marquant l'entrée de Bourbier les Hauts, face à l'école Reine Pitou, a fait l'objet ces dernières années de travaux d'embellissement et modernisation. Le centre administratif délocalisé reçoit aujourd'hui le public dans de meilleures conditions qu'auparavant. Mise aux normes de sécurité des établissements

recevant du public, son activité peut se développer. Le snack-bar voisin, apprécié des jeunes du quartier, reçoit également des touristes de passage. Là aussi, des travaux ont amélioré l'accueil des usagers. Notamment la nouvelle couverture de la terrasse en fait un endroit très agréable pour apprécier la vue sur les bas et l'horizon de la mer.



DU NOUVEAU

BOULODROME ET PLATEAU NOIR

Le boulodrome ancre Bourbier les Hauts dans son identité villageoise. C'est pourquoi son cadre a été embelli et renouvelé : plantation, nouveau revêtement, éclairage nocturne, accès fermé aux véhicules. Ce ne sont pas les seuls travaux que le centre technique communal a entrepris sur place. On lui doit aussi la clôture du plateau noir sportif.

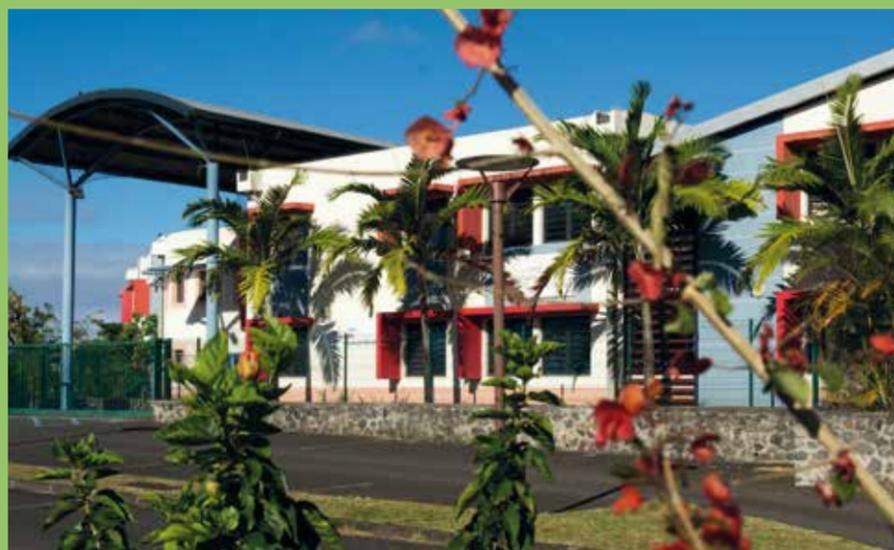


LE CHEMIN BÉLIER CHANGE DE VISAGE

La route a été refaite jusqu'au niveau du collège et le vieux chemin Bélier paraît déjà lointain. Chaussée neuve, trottoirs. Les piétons marchent désormais en sécurité. Le ponceau a été rallongé. Les deux arrêts de bus (dont l'un devant le collège) sont normalisés avec des encoches. L'axe a été renforcé pour répondre à la demande des riverains mais aussi pour répondre à l'évolution du quartier avec, en particulier, le développement de la ZAC Cardinal.

UN RAYONNEMENT ÉDUCATIF

Ouvert en 2009, le collège catholique Alexandre-Monnet est une annexe du collège Saint-Michel de Saint-Denis. Au-delà de Saint-Benoît, ses élèves (environ 250) viennent de toute la région Est. Il donne à Bourbier les Hauts une vocation autre que résidentielle et un certain rayonnement. Cet établissement d'enseignement de taille moyenne est un exemple d'intégration architecturale réussie. Ce bâtiment s'intègre parfaitement au bourg ancien.



DU NOUVEAU



LA ZAC CARDINAL : UN QUARTIER NAISSANT

Ce quartier neuf est en cours d'aménagement. Sur un relief en pente, il marie deux petits collectifs et des constructions individuelles. Il offre un bel exemple d'équilibre dans un projet relativement modeste en densité et en hauteur. Le Nadir est une opération de 17 maisons de ville, avec espace vert collectif, livrée en août

2015. En cours de construction, l'opération La Boussole compte 48 logements répartis entre trois unités d'habitation. Le reste est voué à l'habitat individuel. Tout compris, le quartier neuf regroupera un peu plus de 200 logements. Ce qui ouvre la voie aux équipements et services accompagnant le projet. Un plateau

sportif et une place publique vont structurer le quartier. A terme, un groupe scolaire sera probablement nécessaire. Il permettra de déplacer et de redimensionner l'école Reine Pitou (aujourd'hui en bordure d'une route départementale) à l'échelle des nouveaux besoins de scolarisation.



BOURBIER LES HAUTS À L'HORIZON DU PLU

Le Plan local d'urbanisme de Saint-Benoît est en cours de révision. Il montre les pistes de développement possibles qui permettront à la commune de faire face à ses besoins d'urbanisation en logements, activités, déplacements, à l'horizon d'une quinzaine d'années. Cette zone englobant Bourbier les Hauts et Beaulieu a été déclarée zone d'urbanisation préférentielle, en accord avec le schéma d'aménagement régional (SAR) qui définit les vocations futures des différents espaces urbains, agricoles et naturels de l'île.

TRAVAUX

LES RÉSERVOIRS D'EAU EN COURS DE RÉHABILITATION

À La Réunion, le réseau d'adduction d'eau potable subit des fuites importantes. Toutes les communes sont concernées. Saint-Benoît s'est attelée à la résolution de ce problème depuis plusieurs années. Il s'agit d'améliorer la performance du réseau pour réduire les pertes et limiter ainsi le prélèvement d'eau dans le milieu naturel.

En ce qui concerne le stockage de l'eau, la commune a prévu de réhabiliter ou reconstruire six réservoirs. Un premier réservoir récent est en service sur Bras-Madeleine. Le programme qui vient de démarrer porte sur cinq autres : Cambourg, Pont-Payet (deux réservoirs), Cratère, Abondance et les rampes des Plaines.

Objectif : colmater les fuites et assurer l'étanchéité intérieure et extérieure des cuves.

PAS D'INCIDENCE SUR L'ALIMENTATION EN EAU

Grâce à des travaux préparatoires sur les canalisations, l'alimentation en eau ne sera pas interrompue pendant les interventions.

Les réservoirs seront réhabilités deux par deux. Les premiers travaux de terrassement

sont en cours à Cambourg et à l'Abondance. Ils dégagent la base des réservoirs où sont localisées les fuites.

Cinq réservoirs seront remis en état d'ici la fin de l'année. Celui des rampes des Plaines sera

peut-être reconstruit à neuf plutôt que réhabilité, dans le courant 2017. Ce programme a un coût total de 1,3 million d'euros. Il est financé à 50 % par le fond exceptionnel de soutien de l'Etat à l'investissement local.



ILET DANCLAS : PROTECTION CONTRE LES CRUES ORDINAIRES

Comme annoncé dans notre précédent numéro, les berges du bras secondaire de la rivière des Marsouins ont été confortées pour réduire le débit de la rivière et éviter l'inondation des rives et la dégradation du chemin d'accès à l'ilet Danclas (ou Coco).

Sous l'effet des pluies torrentielles de l'été dernier, la zone d'écoulement du bras avait été bouleversée. Les anciennes protections ont été rétablies. Le mur en enrochement libre, facilitant la dérivation des eaux, a été reconstitué. Les berges du bras sont désormais protégées contre les affouillements par de gros blocs.

Il ne s'agit pas d'un endiguement à proprement parler mais de travaux d'urgence destinés à limiter le risque d'inondation en cas de crues ordinaires. Réalisés du 29 février au 7 mars, ils limiteront l'impact des arrivées d'eau. Les matériaux ont été pris sur place.



INTERVENTION D'URGENCE CHEMIN BÉLIER

Supportant une circulation assez soutenue à certaines heures, le chemin Bélier avait l'inconvénient de se resserrer au passage d'une petite ravine, affluent de la ravine Laborie. Un seul véhicule pouvait passer. Début mai, un poids lourd et une voiture s'y sont retrouvés face à face. Pour éviter le choc, le camion a fini dans un champ de cannes en contrebas,

sans dommage pour le conducteur mais en emportant une partie de la route. Des travaux d'urgence ont donc été réalisés pour remettre la chaussée en état et résoudre définitivement le problème. Le passage a été mis à deux voies avec une route élargie et munie de murets de sécurité des deux côtés pour prévenir le risque de chute.

PETIT SAINT-PIERRE : RENAISSANCE DU CHEMIN ROBESPIERRE

Le groupement du BTP réalisant la Nouvelle Route du Littoral procède au mois de juillet à la remise en état du chemin Robespierre, en vertu de l'engagement passé avec la commune. Cette petite route de campagne menait à un site d'enlèvement d'andains des champs de canne pour l'édification des digues de la NRL. Le va-et-vient des engins de travaux et des camions transportant les pierres l'avait fortement endommagée. L'extraction étant terminée, le groupement prend à sa charge la réhabilitation de la route. Ces travaux incluent la réfection du réseau d'eau potable passant sous le chemin.



TRAVAUX

ÉCOLE DENISE SALAÏ : TRAVAUX DE DÉMOLITION PENDANT LES VACANCES

Les travaux de reconstruction de l'école Denise Salaï ont débuté le 6 juillet. La première étape va consister en des opérations de démolition qui seront réalisées pendant les vacances scolaires. La partie maternelle sera la première à être reconstruite. Pendant la durée

des travaux de cette première tranche, les maternelles s'installeront dans la partie primaire et les classes élémentaires, la salle informatique et le bloc sanitaire seront transférés dans des modulaires aménagés. La nouvelle école est prévue pour être livrée dans 30 mois.



UNE SALLE MODULAIRE À L'ÉCOLE DE BEAULIEU

Sûres, confortables, rapides à mettre en place, les salles modulaires apportent une réponse rapide aux besoins d'accueil des écoles.

Un modulaire neuf, avec son mobilier, accueille ainsi une classe supplémentaire de CE2 ouverte à l'école de Beaulieu.

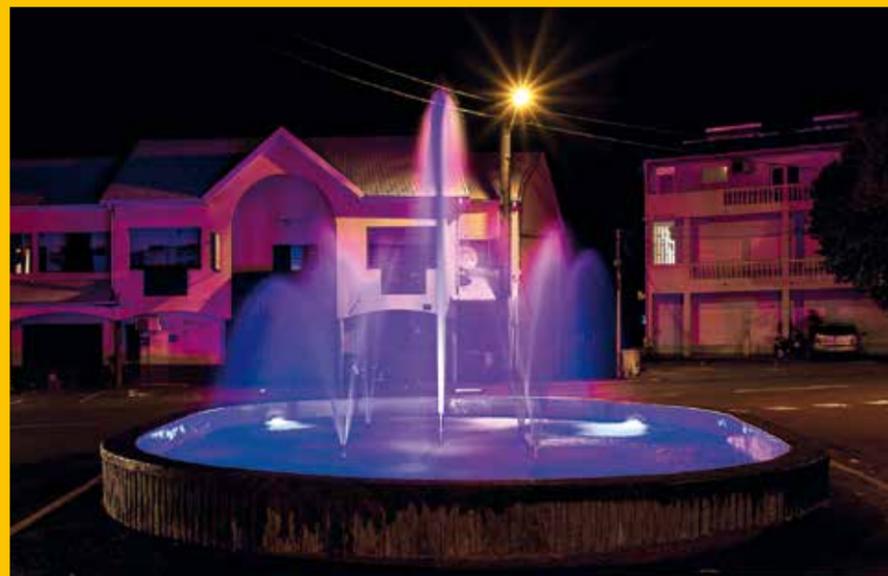
Il a été mis en place pendant les dernières vacances scolaires.

Parmi les installations récentes du même type, il faut rappeler les deux modulaires en service depuis le début de l'année à l'école maternelle André-Hoareau (Beaufonds) : l'un accueille la bibliothèque-centre de documentation (BCD), l'autre la salle de psychomotricité. De même à l'école Raphaël Elie (Chemin du Cap) qui a gagné une classe à la dernière rentrée.



RETOUR DU JET D'EAU DE L'AVENUE JEAN-JAURÈS

Voilà une nouvelle rafraîchissante : le jet d'eau de l'avenue Jean-Jaurès a fait l'objet d'une réparation de la part du Centre technique communal (CTC) et a récemment repris du service. En prime, le bassin est mis en valeur par un éclairage de couleurs pendant la nuit.



CENTRE-VILLE : DU NEUF RUE JEAN-MOULIN

Voie très fréquentée, avec la présence de l'école Les Girofles, de la MJC et du théâtre, la rue Jean-Moulin avait besoin d'un rajeunis-

sement. Le Centre technique communal (CTC) s'en occupe depuis mai. Des trottoirs ont été construits et c'est au tour de la chaussée

dégradée d'être refaite à neuf. Toute la rue est concernée. L'objectif qui était de terminer les travaux pour la rentrée scolaire a été atteint.



REMISE EN ÉTAT DES CHEMINS AGRICOLES

En prévision de la campagne sucrière, le CTC a remis en état plusieurs chemins d'exploitation conduisant aux champs de cannes. Ces chemins se dégradent en effet sous l'action du passage des engins agricoles et de l'écoulement des pluies. Des apports de matériaux permettent de les resurfer. Ces travaux vont se poursuivre pendant la campagne sans perturber l'activité de récolte.



RÉFECTION DE L'AVENUE GEORGES-POMPIDOU

Causées par des fuites sur le réseau d'eaux pluviales, les infiltrations d'eau avaient fini par endommager sérieusement une partie de la chaussée de l'avenue Georges-Pompidou

(au niveau de la station-service). Il a donc été procédé au colmatage des fuites et la réfection de l'enrobé de la chaussée sur la portion concernée.



LA CRÈCHE LES DAUPHINS OUVRE À SAINTE-ANNE



La cinquième crèche municipale, et la première de Sainte-Anne, fonctionne depuis le 11 avril à proximité du lycée Marie Curie sur la ZAC Entrée de ville. Elle a été officiellement inaugurée le 3 mai.

« Les enfants ont beaucoup pleuré au début, mais ils ont pris leurs repères et nous pouvons avancer » explique Lorraine Fontaine, directrice

de la crèche Les Dauphins, en faisant visiter l'établissement, alors que les enfants ont terminé leur sieste. Elle accueille 28 enfants de 15 mois à trois ans et demi répartis en deux groupes (l'un de 16, l'autre de 12) et 12 bébés à l'étage.

Les 40 places de la crèche ont tout de suite été occupées. Les Dauphins répondent aux

besoins d'un quartier neuf en plein essor. Notamment de familles en recherche d'emploi ou de formation qui ont besoin de temps pour prospecter. La crèche a organisé récemment une journée destinée à faire découvrir l'établissement : étaient invités les parents, mais aussi les partenaires du quartier, notamment du monde éducatif.

LA VIE EN COULEURS

« Le respect des enfants, des parents et du personnel sont les valeurs fortes qui nous animent » souligne Lorraine Fontaine. Ateliers peinture, pâte à modeler, salle de jeux, salle de psychomotricité, Case Zistoir pour les contes et les livres, espaces repas, salles de sommeil, biberonnerie, ascenseur, vestiaires spacieux pour le personnel, salle de réunion, etc. L'établissement au décor coloré est doté de l'équipement de puériculture le plus moderne. Même chose pour la restauration.

La vie de la crèche est déjà rodée avec des activités d'éveil prévues pour toute l'année. L'équipe se compose de cinq auxiliaires de puériculture, une éducatrice jeunes enfants, sept animatrices, une lingère, un agent de restauration, un aide cuisinier-agent d'entretien et un homme de cour.

La construction et l'équipement de la crèche Les Dauphins ont représenté un investissement de plus de deux millions d'euros, cofinancé par la CAF et la ville.



MIEUX MANGER EN CUISINANT LÉGER

À écouter les participantes de l'atelier Santé Mieux Être de Beaufonds, il y a déjà du changement à table chez un certain nombre de familles béneficiant. On y mange plus équilibré, moins gras et moins sucré.

Mardi 21 juin, c'était au Case de Beaufonds la dernière des sept séances de cet atelier nutritionnel dirigé, à raison d'une séance

tous les 15 jours, par une animatrice d'économie sociale et familiale (Stéphanie Robert) et par un diététicien (Tarik Pansbhaya) de l'institut régional d'éducation nutritionnelle (IREN). Le repas complet (entrée, plat, dessert) préparé à cette occasion faisait la synthèse du savoir acquis durant les séances précédentes. Un savoir et un repas partagés en commun.

LE CARI SANS HUILE

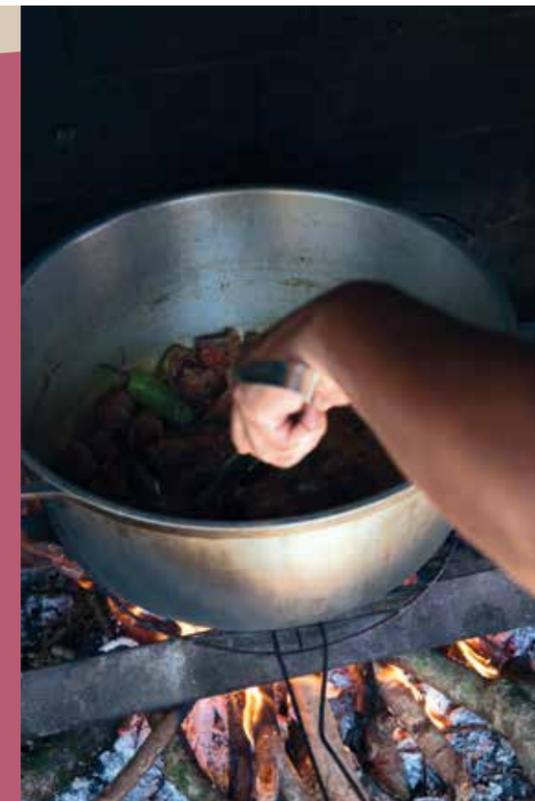
Des ateliers identiques ont été organisés aux Cases Labourdonnais, de Bras Fusil et de Sainte-Anne. Cette action, assimilable à une formation à la nutrition, était conduite par la commune en partenariat avec l'IREN et l'Agence régionale de santé.

Tous les aliments ont été passés en revue : fruits, légumes, féculents, viandes, poissons, produits laitiers, matières grasses etc.

Au menu pratique, les méthodes pour cuisiner plus léger. Lors d'une séance, le problème

des sodas a été pointé. Sans oublier l'aspect économique : comment composer une liste d'achats en fonction des besoins sans dépenser plus.

« J'ai appris à faire des caris sans huile » témoigne Françoise Espérance. « Nous savons maintenant ce qui est bon et pas bon pour le corps » déclare Lorraine Amirbacasse. J'ai expliqué pourquoi j'ai changé ma manière de cuisiner à mon mari et à mes enfants, ils ont compris et tout se passe bien. »



ACTUALITÉS

TOUT COMMENCE PAR L'ÉCOLE

« Manger Bouger » : derrière ce slogan, la commune mène depuis plusieurs années des actions de sensibilisation aux bienfaits d'une nutrition équilibrée et de l'activité physique. Elle est passée à la vitesse supérieure avec des interventions pédagogiques dans les écoles et avec les ateliers Santé Mieux Être destinés aux parents.

Les quatre quartiers prioritaires (Sainte-Anne, Labourdonnais, Beaufonds et Bras fusil) ont été ciblés. Avec le soutien de l'Éducation nationale et de l'IREN, des kits pédagogiques ont été distribués aux enseignants. Tous les enfants scolarisés dans ces quartiers, près de deux mille, ont travaillé sur le « bien manger » en classe. De leur côté, les parents ont été sensibilisés en particulier à l'importance du petit déjeuner et au choix des aliments du goûter. Ils ont été invités à participer aux ateliers Santé Mieux Être...

Prévue pour durer trois ans, cette action reprendra à la rentrée prochaine et se poursuivra en 2017. Un agent municipal formé à l'éducation nutritionnelle poursuivra le travail de l'équipe de l'IREN.



« SPORT POUR TOUS » REDÉMARRE

Les séances collectives de fitness ont connu un véritable succès l'année dernière. « Sport pour tous » propose des activités gratuites (fitness, aquagym, marche à pied...) encadrées par des

moniteurs. Elles ont repris depuis le 2 août et dureront jusqu'à la fin de l'année. Le principe reste le même : les activités physiques sont ouvertes à toutes et tous à partir de 15 ans

sous réserve de présenter un certificat médical autorisant l'effort physique.

Pour en savoir plus, contactez le service de la Politique de la Ville en mairie (0262 50 88 00).



ACTUALITÉS



ERASMUS : 12 JEUNES BELGES À SAINT-BENOÎT

Erasmus est un programme européen d'échanges entre jeunes qui marche très bien. Une preuve en est le projet mis sur pied par la MJC avec l'appui de la municipalité.

Saint-Benoît a accueilli du 29 mars au 8 avril 12 jeunes de 15 à 25 ans de la ville belge de Verviers située en Wallonie. Leur séjour a eu lieu

dans le cadre d'un échange qui verra 12 jeunes réunionnais et réunionnaises se rendre à leur tour à Verviers du 28 décembre au 5 janvier (après un détour pour visiter Paris le 27).

Les deux groupes sont composés à moitié de filles et de garçons, accompagnés de quatre encadrants. « L'objectif est de leur permettre

d'échanger sur leurs conditions de vie, leurs environnements, leurs visions des choses et de découvrir ainsi ce qui les rapproche ou les différencie » expliquent Cédric Balancourt, directeur de la MJC, et Marie-Annick Larrisson, chef de projet des quartiers prioritaires de la rive droite au sein du pôle Politique de la Ville.

UNE DÉCOUVERTE MUTUELLE

Et de fait, les jeunes avaient beaucoup à partager sur les problèmes marquant leurs quotidiens respectifs, sur le ressenti de la pression sociale, sur l'estime de soi, sur leurs espoirs, etc. L'échange a été fructueux. Par groupe de quatre (deux Belges, deux Réunionnais), ils ont exprimé ce qu'ils avaient à dire sous forme de vidéos mettant en scène leurs expériences sur chacun de ces thèmes. Cette semaine d'échange comprenait des visites dans les quartiers et la découverte de

La Réunion. Patrice Selly, élu en charge de la politique de la ville, les a reçus en mairie. Le groupe belge, qui comprenait aussi quatre encadrants, a été hébergé au gîte de Sainte-Anne. Il faut citer aussi l'équipe d'encadrants bénévoles qui a monté ce projet d'accueil dans les deux sens : Jeanne Pothin, Ernestine Arginthe, Judaël Phileas, Elodie Arago.

Au regard du succès de cette expérience avec Erasmus, la MJC planche déjà sur un deuxième projet. Destination : la Suède.



ACTUALITÉS

RENOUVELLEMENT URBAIN MAISON DU PROJET



RIVE DROITE : LA MAISON DE PROJET VOUS ATTEND

L'équipe du Projet de Rénovation Urbaine (PRU) rive droite du centre-ville est désormais dans ses murs. La Maison de Projet a ouvert ses portes aux habitants le 10 juin. Chaque jour, quelques personnes viennent déjà se renseigner en consultant les divers documents de présentation disponibles sur place et en questionnant le personnel qui les accueille : Sébastien Cordonin, chef de projet, François M'Zilici, agent de développement, et Nathalie Dalleau, agent administratif.

Ce projet de grande envergure (154 hectares) constitue une réelle opportunité d'améliorer le cadre de vie des habitants et de revaloriser l'image et l'attractivité du centre-ville de Saint Benoît. Parmi les objectifs du NPRU : mettre en réseau les quartiers et désenclaver la rive droite, rénover le parc urbain (îlot Baobab, groupe Labourdonnais, cité Amiral Bouvet, Joseph Hubert, Fragrance, Europe, Atalante...), diversifier l'offre de logements (création de 500 logements neufs), valoriser les équipements, développer l'activité économique et touristique, améliorer l'offre de transport, aménager les espaces publics...

LE NPRU DE LA RIVE DROITE EN CHIFFRES

- 7 000 habitants bénéficiaires
- 154 hectares de surface
- 2 600 logements concernés
- 10 ans de travaux

LES PREMIERS PAS DE LA CONCERTATION

Le projet en est au stade des études sur les enjeux, pas encore à celui des études opérationnelles. Ce ne sont donc pas des réponses individuelles mais globales que peuvent recevoir les visiteurs, particuliers ou associations, à ce jour.

L'heure est à la consultation libre des documents disponibles afin de recueillir des avis. « La maison de projet se veut un espace de ressources et de concertation : elle est un lieu d'information et d'échange. Nous appelons les

habitants à venir nous rencontrer et à nous faire part de leurs observations » fait valoir Sébastien Cordonin.

La démarche de concertation fait ainsi ses premiers pas.

Elle se confirmera courant août : une brochure sera distribuée dans les boîtes aux lettres, expliquant les objectifs de la rénovation urbaine et la vocation de la Maison de Projet. Elle sera suivie de réunions publiques pour entamer le dialogue avec les habitants.

ACTUALITÉS

JOURNÉE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI POUR LES ENTREPRISES DE L'EST



Saint-Benoît a été choisie pour accueillir le 28 avril 2016 une journée d'information destinée à présenter aux chefs entreprises de la région Est les « dispositifs d'appui à l'économie portés par l'action publique ».

La nouvelle salle rénovée du cinéma Cristal, ainsi que la médiathèque voisine, ont été mobilisées pour cette importante manifestation, organisée avec l'aide du service économique de la commune. Cette journée témoigne d'une

nouvelle manière d'informer les entreprises de façon globale et directe en allant à leur rencontre. Secrétariat général de la préfecture, direction régionale des entreprises, de la concurrence, de la consommation, du travail et de l'emploi,

sous-préfecture de Saint-Benoît, chambres consulaires, Pôle Emploi, Mission locale... Devant plus de 250 chefs d'entreprise, l'ensemble des acteurs de l'emploi ont surtout mis l'accent sur les mesures favorisant l'embauche.

TOUT SAVOIR SUR LES DISPOSITIFS D'APPUI



Pour s'informer plus précisément et discuter de questions relatives à leur activité, les chefs d'entreprises pouvaient ensuite se rendre à la médiathèque où diverses institutions disposaient de stands : CCI, Chambre de Métiers, Pôle Emploi, Chambre régionale des experts-comptables, Banque publique d'investissement (BPI), etc.

Les chefs d'entreprise avaient aussi la possibilité de faire part de leur besoin d'information sur des fiches contact distribuées et recueillies par le service économique municipale. Celui-ci s'est chargé de les transmettre aux administrations et organismes concernés. « L'État aux côtés des entrepreneurs de La Réunion » : sous ce titre, une brochure synthétique résume tous les dispositifs d'appui à l'économie avec leurs référents. Les chefs d'entreprise intéressés peuvent se la procurer auprès du service économique municipal.



CAFÉ ECONOMIQUE : FAIRE CONNAISSANCE AUTOUR D'UN PETIT DÉJEUNER

Le service économique bénédicte a pris une initiative originale le 24 mars : il a invité les entreprises nouvellement installées sur Saint-Benoît à un petit déjeuner professionnel, en présence de représentants de la CCI et de la Chambre de Métiers. Quarante entrepreneurs ont fait le déplacement. Objectif : leur

permettre de savoir qui fait quoi autour d'eux et leur présenter l'offre de services économiques de la commune. La ville, par la voix de son élue déléguée aux affaires économiques Valérie Payet, a présenté ses projets de développement urbain, touristique, économique, en particulier l'extension de la zone d'activité.

Les cartes de visite ont été échangées. C'est une manière de contribuer à densifier le tissu économique local en favorisant les échanges entre entreprises bénédicte. Il faut savoir que plus de 200 entreprises se sont installées à Saint-Benoît en 2015. L'initiative devrait être renouvelée au second semestre.

ENQUÊTE SUR L'EMPLOI, LE CHÔMAGE ET L'INACTIVITÉ

L'institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) effectue tous les trimestres une enquête sur l'emploi, le chômage et l'inactivité. Elle se déroule actuellement, jusqu'au 18 octobre. Cette étude porte sur l'état et l'évolution du marché du travail, sur les professions, sur l'activité des femmes et des jeunes, sur la durée du travail, les emplois précaires, les parcours professionnels et de formation. Un enquêteur de l'INSEE (muni d'une carte officielle) visitera ou interrogera par téléphone un certain nombre de Bénédicte.



FÊTE DE LA MUSIQUE : ENCORE PLUS FORT !

La 35^{ème} édition de la Fête de la musique était placée sous le thème « *La musique plus forte que...* » tout ce qui pourrait nous diviser. Cette manifestation née en France à l'initiative du ministre de la culture de l'époque, Jack Lang, est entrée dans les mœurs avec une organisation bien rodée.

Comme chaque année à Saint-Benoît, la mairie était aux commandes des festivités.

Podium et stands d'animation se sont montés Place de l'Eglise. De jeunes talents, tels que

Fresh, Madoré groupe, Kelabass, Roméo, mais également plusieurs artistes connus comme Couleurs Réunion, Zékler, Run Dalons, FMS, MGR, se sont produits sur scène sur la place Louis Brunet de 10h à 21h. Parallèlement, en matinée, diverses activités se sont adressées aux adolescents : création de bijoux et sham-bala, macramé, peinture sur ongle, peinture sur verre, tressage de cheveux, confection de bracelets brésiliens. De grosses structures gonflables accueillent les enfants. À noter

qu'une quinzaine de commerçants du centre-ville ont étendu leurs horaires d'ouverture ce jour-là. Complétant le programme, deux expositions se sont ouvertes le 21 juin : une sur les icônes du rock à la médiathèque Antoine-Roussin, une autre sur Gramnoun Lélé et le service kabaré à la médiathèque de Bras-Fusil. Cette dernière proposait par ailleurs de prolonger l'événement par un éveil artistique avec des ateliers d'expression musicale et corporelle les 23 et 24 juin.





LE CINÉMA LE CRISTAL ROUVRE SES PORTES

Plafond sombre, douze baffles, nouvel écran : une salle rénovée, aux normes de sécurité, a rouvert officiellement ses portes le 22 avril.

Le Cristal, pouvant accueillir 260 places, est désormais équipé d'un projecteur numérique ce qui lui permet d'offrir au public des images de qualité.

Après un an de travaux, l'électricité, la climatisation, la protection incendie et l'isolation ont été revues. Le bâtiment a été mis aux normes de sécurité. Le Cristal est à présent au standard des meilleures salles de cinéma indépendantes. Pour autant, les prix des places n'ont pas bougé : tarif normal tout public, 5 euros ; tarif réduit pour étudiants et moins de 18 ans, 3 euros.



UNE SALLE CONFORTABLE ET ACCUEILLANTE

Mais la salle du Cristal n'est pas qu'un cinéma. Rappelons que la mairie a acheté cette ancienne salle de cinéma privé pour disposer aussi d'un lieu pouvant recevoir du public en plein cœur du centre-ville. Le Cristal peut donc également être utilisé comme salle de conférences ou d'animations ; cela a d'ailleurs été le cas lors la Journée d'information des entreprises l'Est qui s'est tenue une semaine après sa réouverture (voir notre compte rendu par ailleurs).

FESTIVITÉS DU 13 JUILLET 2016



Le 13 juillet à Saint-Benoît s'est déroulé notre traditionnel dépôt de gerbes, défilé, spectacle ainsi que notre feu d'artifice. Les associations ont fait un travail remarquable la joie et la bonne humeur étaient au rendez-vous. Voici un retour en image de la manifestation.



KAROUSÈLAZ FAIT SENSATION À BRAS FUSIL

En partenariat avec le théâtre des Bambous, Karousèlaz, le manège itinérant de la compagnie Cyclone Production, a fait étape sur le parvis de la médiathèque de Bras-Fusil les 1^{er} et 2 avril, et c'est peu de dire qu'il a fait l'attraction du quartier.

Karousèlaz est un manège artistique fabriqué sur le modèle du karousel lontan par

15 personnes en insertion, accompagnées par une plasticienne, un sculpteur et un métal-lier-chaudronnier. Il fait le tour de La Réunion et chacun de ses déplacements est l'occasion de recréer une ambiance de petite fête foraine.

Le public d'un carrousel, ce sont bien sûr les enfants tournant sur le manège et les parents

attentifs qui veillent autour. Des animations diverses, sur le parvis et à l'intérieur de la médiathèque, donnaient le ton : fabrication de barbe à papa, « palais de l'horreur » (pour goûter aux petits frissons d'une maison hantée), jeux d'adresse entre lancer de balle, lancer de cercle, chamboule tout (sur des boîtes de conserve). Sans oublier un lotoquine.



UN HOMMAGE AUX ARTS FORAINS

La troupe Paille en Feu, composée d'étudiants de l'université de La Réunion, a fait forte impression avec ses jongleries enflammées. Un magicien, Ludo, faisait des tours de magie en déambulant. L'association Sciences Réunion s'est jointe à la fête en proposant aux enfants de fabriquer un carrousel fonctionnant à l'énergie solaire. Tout cela aux sonorités des Cuivres de L'Est.

L'entrée de la médiathèque avait été décorée à l'unisson. Et les enfants ont tout d'abord écouté des contes sur le carrousel et la fête foraine avant de les découvrir en vrai. Une exposition, conçue spécialement pour la médiathèque, a expliqué les différentes étapes de la construction du Karousèlaz. Débutée en milieu d'après-midi, l'animation s'est prolongée jusqu'à 21 heures. Un événement que les enfants du quartier ne sont pas prêts d'oublier.

« VOYAGE EXTRA-ORDINAIRE » AU CENTRE TECHNIQUE COMMUNAL



Le hangar technique du Centre technique communal s'est transformé en salle de théâtre les 4 et 5 mars pour un spectacle proposé par le théâtre Les Bambous (en coproduction avec Le Séchoir) dans le cadre de son programme « hors les murs ». Titre de la pièce : Un Voyage Extra-Ordinaire.

Le trio de comédiennes-auteurs-metteuses en scène de la Grosse Situation, nom de la troupe métropolitaine invitée par les Bambous, a l'habitude de l'interpréter dans les cadres les plus divers.

En huit tableaux, elles font le tour du monde de leurs expériences et de leurs découvertes de baroudeuses. Une forme de communion avec le monde, pleine de verve et de péripéties. Dans le hangar du CTC, on a juste eu besoin de dégager de la place et d'installer des sièges. Le premier soir était réservé au personnel municipal et le second ouvert au public.

UN AUTEUR À LA MÉDIATHÈQUE

Lire un livre illustré, c'est une chose. Rencontrer ceux qui l'ont écrit et illustré, c'en est une autre. C'est cette expérience que Fabrice Morassutti, enseignant, a fait vivre aux élèves de sa classe de CE1 et CE2 de l'école de Bras-Fusil, avec le concours de la médiathèque.

En sept séances, entre janvier et juin, les enfants ont découvert les différents métiers du livre. Ils ont pu voir une exposition des dessins de Modeste Madoré, illustrateur de livre pour enfants. Jusqu'à la rencontre de Fabienne Jonca (écrivaine) et Solen Coeffic (illustratrice). Ces auteurs leur ont non seulement expliqué comment s'élaborait une histoire, mais aussi comment elles travaillent ensemble pour corréler texte et illustrations.

Elles les ont ensuite guidés pour imaginer, écrire et dessiner eux-mêmes une petite histoire. Cet exercice créatif était exposé au mois de juillet à la médiathèque en complément des peintures de Solen Coeffic.



PLUIE DE RÉCOMPENSES AU GALA DES CHAMPIONS

Chaque année, la commune honore ses sportifs titrés en 2015, soit en individuel soit par équipes, ainsi que les dirigeants de clubs ayant permis d'obtenir ces résultats. La grande famille du sport bénédicte se retrouve alors dans toute sa diversité. Elle n'oublie pas les jeunes pratiquant à l'extérieur de la commune quand leur sport n'est pas enseigné à Saint-Benoît.

Cette année encore, la salle de la médiathèque a fait salle comble pour accueillir les jeunes licenciés récompensés, leurs entraîneurs, et leurs familles. Saint-Benoît Magazine met régulièrement en valeur ces champions méritants, encore dans ce numéro avec quatre jeunes du club bénédicte de Kick Boxing (KKCB). La liste ci-dessous donne une idée de l'événement et du dynamisme de nos sportifs.



SPORT



SPORT



MARATHON DE QUATRE-BORNES : SAINT-BENOÎT SUR LE PODIUM

Le marathon de Quatre-Bornes témoigne du lien entre Saint-Benoît et la ville mauricienne de Quatre-Bornes. Les deux communes sont jumelées depuis 1989. Les Bénédictins sont des fidèles du marathon de 42 km qui fait la notoriété sportive de la cité mauricienne. Ils en ont rarement manqué le départ. Les 25 et 26 juin, la délégation réunionnaise comptait onze sportifs, coureurs et remplaçants, accompagné de deux élus. En montant sur le podium à la deuxième place, l'équipe de Saint-Benoît revient avec un beau résultat. Elle a disputé la victoire jusqu'au bout à l'équipe des Vacoas Phoenix. Nos élus, quant à eux, avaient rendez-vous avec leurs homologues mauriciens pour discuter des moyens d'approfondir le jumelage. Un colloque a passé en revue les pistes de développement possibles entre échanges sportifs, culturels, touristiques, etc.



LE KICK BOXING BÉNÉDICTIN À L'HONNEUR



Une médaille d'or et trois médailles de bronze : c'est la moisson exceptionnelle rapportée du dernier championnat de France de K 1 rules (une des variantes du groupe des boxes pieds-poings) par les licenciés du club bénédicte (KBB). Les quatre champions :

- Françoise Tsirambery, catégorie poussin (10 ans), médaille d'or.
- Martin Stieven, classe B (22 ans), médaille de bronze.
- Andrany Perrault, catégorie KD (15 ans), médaille de bronze.
- Mickaël Rembert, catégorie poussin (9 ans), médaille de bronze.

Une belle récompense aussi pour leur entraîneur et président du KBB, Harry Mahé, par

ailleurs agent de surveillance de la voie publique de Saint-Benoît. Harry Mahé n'en est pas à son coup d'essai. Il a 21 ans d'expérience dans l'enseignement du kick boxing à Saint-Benoît. Le club a notamment déjà produit un champion de l'océan Indien, Emmanuel Perrault. Il faut aussi saluer, pour le dynamisme de cette association, sa secrétaire Monica Gourama et sa trésorière Sandrine Grondin.

Pour tout renseignement sur cette discipline sportive, le mieux est de se rendre directement aux entraînements du club au Gymnase de Bras Fusil les lundi, mercredi et vendredi de 18 h à 21 h. Deux séances d'initiation gratuites sont proposées aux novices.



LE GROUPE

« PLR/POUR UNE NOUVELLE DYNAMIQUE À SAINT-BENOIT » :

Lors du dernier conseil municipal, la majorité municipale a avoué une augmentation des actes d'incivilité et de délinquance dans notre commune. Comme solution, elle propose la mise en place de caméras de surveillance à certains endroits de la ville. Nous pensons qu'elle ne traite pas vraiment le problème de la délinquance. En effet, sans diagnostic, sans analyse, sans se demander quelles sont les causes des actes d'incivilité et de délinquance au sein de notre commune, on ne parvient pas à déterminer les actions les plus pertinentes et efficaces afin d'y remédier.

Par ailleurs, l'examen du compte administratif de la commune révèle des écarts très importants entre les prévisions et les réalisations budgétaires et une épargne nette qui ne suffit plus à rembourser les emprunts et les dettes de la ville.

De même, suite à une forte diminution des capacités financières de la commune, les investissements ont diminué de moitié, passant de 20 millions à 10 millions, ne permettant plus de répondre de manière satisfaisante à l'évolution des besoins de la population bénédicte et entravant le développement de notre ville.

L'avenir de notre commune est malheureusement compromis !

Pour le groupe,
Jean-Luc JULIE

LE GROUPE

« D'UNION ET DE PROGRÈS POUR SAINT-BENOIT » :

Faire preuve d'une grande vigilance !

Un mois déjà ! Comment ne pas revenir sur ce terrible attentat de Nice perpétré le jour de la fête nationale ! Le Député Maire et les membres de l'équipe municipale se joignent à moi pour rendre un hommage appuyé aux nombreux innocents morts le 14 juillet 2016.

Certes, le pays doit continuer à vivre, les manifestations doivent être maintenues ! Mais quoi qu'on en dise, sans restreindre les libertés, nous devons être vigilants et veiller au renforcement des mesures de sécurité afin d'assurer au mieux la protection des personnes et des biens.

Le 21 juillet 2016, dans son courrier adressé aux Maires, Monsieur le Préfet de La Réunion a appelé à la plus grande vigilance. Le plan Vigipirate nécessite une plus grande coopération entre toutes les forces de sécurité publique et une plus grande collaboration avec les services de la ville notamment en ce qui concerne l'organisation de manifestation et de rassemblement sur la voie publique.

J'attire donc l'attention des associations, des établissements scolaires, des organisations religieuses, des syndicats... sur la nécessité de collaborer avec les services de la ville qui ne manqueront pas de vous interpellier s'ils considèrent que l'action proposée présente un risque pour la sécurité du public.

La sécurité et le mieux vivre ensemble dépendent de la responsabilité de chacun d'entre nous ! Là, je compte sur votre compréhension.

Herwine BOYER

LE GROUPE

« SAINT-BENOIT UNE NOUVELLE CHANCE » :

TEXTE NON PARVENU

LE MAHÂBHÂRATA DES FEMMES

Le Mahabharata des femmes s'inspire de la célèbre épopée indienne Le Mahabharata.

C'est l'histoire d'une mère de 85 ans qui décide de mettre fin à ses jours en cessant de se nourrir, afin de mourir au milieu de sa famille, à l'heure de son choix. Son fils unique relate sa mort et sa passion qui est de raconter des histoires. Parmi elles, une lui revient souvent, celle d'une malheureuse jeune fille brûlée vive par ses frères.

SALLE GRAMOUN LÉLÉ

MARDI 6 SEPTEMBRE 20h

VENDREDI 9 SEPTEMBRE 20h

Tarifs : 4 à 14 € - Dès 14 ans - durée estimée : 1h50



LES AMOUREUX DE LA SCÈNE

Scène ouverte aux théâtres amateurs.
Au programme :

MASCARADE

Cie 211 Théâtre - La Réunion

Un metteur en scène, Igor Boucka, décide de créer avec sa troupe un spectacle collectif en réponse à des attentats terroristes.

L'ORIGINE DU MONDE

Cie de l'Arbre du voyageur - La Réunion

Le cœur de Georgina s'est arrêté mais elle reste vivante. Seul un marabout africain semble en mesure de l'aider. Pour cela, elle aura besoin de remonter à l'origine de ses problèmes : sa mère.

LES BAMBOUS

SAMEDI 17 SEPTEMBRE À PARTIR DE 18h

Tarifs : 4 à 6 €

ET APRÈS...

Et après réussi l'alliage d'un théâtre qui renouvelle les formes, qui sonne neuf avec un théâtre qui reste ludique, jubilatoire et accessible à un large public.

SALLE GRAMOUN LÉLÉ

Un partenariat Région Réunion / Les Bambous

JEUDI 29 SEPTEMBRE 20H

VENDREDI 7 OCTOBRE 20H

Tarifs : 4 à 14 - Dès 13ans - durée : 1h50

AGENDA

FASTOCHE !

C'est une fable contemporaine mettant en scène, grâce au jeu d'acteur et au théâtre de marionnettes, l'épopée ordinaire d'un type (comme vous, comme moi, banal peut-être) qui se cherche.

SALLE GRAMOUN LÉLÉ

un partenariat Région Réunion / Les Bambous

MARDI 11 OCTOBRE 20H

Tarifs : 4 à 6 € - Dès 10 ans - durée : 1h



O BORD DE LA NUIT

Une femme, convoque dans la nuit un cri, un bruit, le soubresaut de son ventre. Elle a perdu son enfant et compte bien le retrouver coûte que coûte.

LES BAMBOUS

JEUDI 13 OCTOBRE 20H

Tarifs : 4 à 6 € - Dès 14 ans - durée : 1h

ROMANCE

Spectacle visuel et musical.
Un imagier particulièrement inventif.

LES BAMBOUS

VENDREDI 14 OCTOBRE 17H

Tarifs : 4 à 6 € - Dès 2 ans - durée : 35 mn



PLANÈTE

Spectacle sans parole.
Cyclope, être atypique sans voix ni lois, découvre et explore des univers métaphoriques dans lesquels évoluent deux personnages déroutant qui s'entêtent à construire et déconstruire.

SALLE GRAMOUN LÉLÉ

un partenariat Région Réunion / Les Bambous

SAMEDI 15 OCTOBRE 17H

Tarifs : 4 à 6 € - Dès 6 ans - durée : 50 mn

PSSST !

Cabaret cirque pour marionnettes. Des numéros à couper le souffle !

LES BAMBOUS

MARDI 18 OCTOBRE 17H

Tarifs : 4 à 6 € - Tout public - durée : 30 mn

AVENUE ZÉRO

Théâtre de marionnettes, musical et [presque] sans paroles.

C'est l'histoire d'une ville qui se vide.

Cinq individus, perchés sur le fil de leur solitude, finiront par se regarder, se retrouver afin d'écrire une nouvelle page.

SALLE GRAMOUN LÉLÉ

Un partenariat Région Réunion / Les Bambous

MERCREDI 19 OCTOBRE 20H

Tarifs : 4 à 6 € - Dès 7 ans - durée : 50 mn

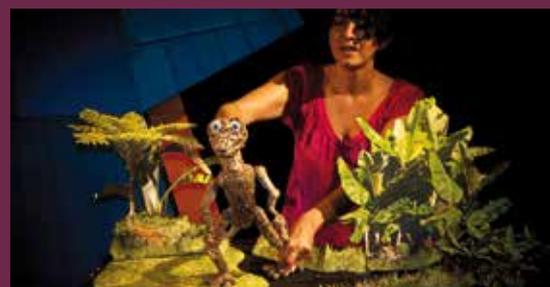
TIGOUYA

Voyage initiatique d'un jeune margouillat né à Mafate, au cœur des montagnes de La Réunion. Un spectacle enchanteur, en créole, en français et en musique !

LES BAMBOUS

JEUDI 20 OCTOBRE 17H

Tarifs : 4 à 6 € - Tout public - durée : 35 mn



LA NOUVELLE CLAMEUR

Scène ouverte aux auteurs, compositeurs, interprètes.

LES BAMBOUS

SAMEDI 29 OCTOBRE 20H

Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.